



**Le rendez-vous hebdomadaire
des amoureux de la nature
N°118 du 23 octobre 2026**

LA COP EST VIDE

La COP est passée par ici, elle repassera par-là (sur l'air du « furet Mesdames », chanson paillarde s'il en est https://www.franceinfo.fr/replay-radio/ces-chansons-qui-font-l-actu/les-pourquoi-pourquoi-cette-chanson-il-court-il-court-le-furet_1851507.html) .

Les médias nous informent chaque année de la tenue d'une COP, autrement dit d'une Conférence des parties, « *Conference of the parties* » in English. Il s'agit d'une réunion internationale de tous les pays signataires d'une convention de l'ONU <https://unfccc.int/fr/process/bodies/supreme-bodies/conference-of-the-parties-cop>

Il n'y a pas une mais trois COP thématiques, issues du Sommet de la Terre de Rio qui s'est tenu en 1992 : la COP sur la Biodiversité, la COP sur le Climat et la COP contre la désertification.

Les pays se réunissent régulièrement afin de mesurer les progrès accomplis dans chaque domaine concerné (tous les deux ans seulement pour la biodiversité et la désertification). La première fois que nous avons entendu ce mot magique de « COP » nous avons tendu l'oreille. Puis c'est devenu tellement banal et répétitif que nous n'y faisons plus attention.

Marta la fouine : « *Mon cher Blaise, je viens d'entendre aux informations qu'il vient de se passer quelque chose de vraiment important pour nous à Erevan en ce mois d'octobre !* »

Blaise : « *Ah enfin, ils se sont décidés à bouger... C'est quoi ?* »

Marta : « *La COP 17 sur la biodiversité* »

Blaise : « *Et c'est pour ça que tu me déranges pendant la sieste ? Chaque année c'est la même chose, ça fait plus de 30 ans qu'ils nous amusent !* »

Jugez plutôt, la COP sur le climat en est à sa 31^{ème} édition ; la COP en faveur de la biodiversité à sa 17^{ème} tout comme la COP contre la désertification.

C'est un peu l'effet de « Pierre et le loup », à force d'entendre que ça va arriver - ici il s'agit ni plus ni moins que de se mettre d'accord pour sauver le monde, c'est pas rien - on finit par ne plus y croire.

Sauf évènement exceptionnel comme fut la COP 21 sur le Climat qui se tenait en France en 2015. Pendant 15 jours, les médias ont relayé en boucle l'état d'avancement des négociations. Avec un suspens qui n'était pas sans rappeler le feuilleton « Dallas ». « Ils vont y arriver... ah non... si c'est bon... non presque... oui ça y est... ». Il y avait les « bons », la France en tête bien sûr, les brutes dont la Chine et les Etats-Unis, et les truands que sont les pays producteurs de pétrole. Haletant comme un

western vous dit-on. Et à la fin, 196 pays se sont mis d'accord pour réduire les émissions à effet de serre. Un véritable exploit applaudi comme il se doit.



« On a gagné, on a gagné ! »

NDLR : aux lecteurs de l'Echo des Terriers qui se demandent où est Ségolène Royal, alors ministre de l'Environnement, nous expliquerons que Laurent Fabius a fait la danse du ventre pour qu'elle tombe de l'estrade. Deux femmes ont quand même réussi à s'accrocher au bord pour rester sur la photo aux côtés des mâles blancs. Faut-il vraiment rappeler qu'il s'agissait d'un combat difficile réclamant des vertus guerrières ?

Premier accord « contraignant », il visait à voir culminer les émissions de gaz à effet de serre avant 2025 au plus tard (c'était l'année dernière), et diminuer de 43% d'ici 2030. C'est une époque où l'on affirmait vouloir limiter le réchauffement climatique à 1,5°C, au-dessus des niveaux préindustriels <https://unfccc.int/fr/a-propos-des-ndcs/l-accord-de-paris>

Peu de temps après que cette grande messe a eu lieu au Bourget, le gouvernement français a laissé tomber l'objectif et changé de discours : il ne s'agit plus d'arrêter le feu sous la casserole dans laquelle nous trempions gentiment comme des grenouilles insouciantes, mais de s'adapter. A-DAP-TA-TION, le nouveau mantra. La fameuse « résilience » qui légitime une transition qui n'en finit plus.

Et pour cause, la France, première de cordée sur le coup, est déjà certaine de ne pas respecter ses propres engagements <https://reporterre.net/La-France-ne-respecte-pas-ses-engagements-de-l-Accord-de-Paris-sur-le-climat>. Alors qu'elle a externalisé bon nombre de ses productions industrielles et les pollutions qui vont avec. Pour la première fois, au niveau mondial, la moyenne triennale 2023–2025 a dépassé le seuil de +1,5 °C fixé par l'Accord de Paris, tandis que les émissions fossiles de CO₂ ont atteint un nouveau record : 38,1 milliards de tonnes en 2025.

Sans compter que ce n'est pas près de s'arranger puisque 2026 est l'année des records de températures depuis qu'elles sont suivies, c'est-à-dire en 1900 : environ + 4,8°C de moyenne au-dessus des valeurs saisonnières, contre + 3,3 °C en 2025 <https://meteofrance.com/presse/bilan-climatique-de-lete-2026-juin-juillet-aout>

Il aurait fallu refaire la photo du fameux « Accord de Paris » sous le soleil du dernier mois d'août pour voir s'ils font toujours les malins.

D'autant que le premier effet d'une COP, et le plus tangible, c'est la pollution générée à cette occasion. Y compris par des représentants de la société civile, dont les associations, mais aussi les entreprises, élus etc... Lorsque vous avez réussi à intégrer une COP en tant qu'invité, c'est-à-dire hors délégations officielles autorisées à négocier, vous êtes invité aux suivantes. Il n'est pas rare que des représentants associatifs récupèrent les fichiers et vous demandent de bien vouloir leur céder votre autorisation si vous ne comptez pas vous y rendre.

La COP 26 à Glasgow avait établi un record d'empreinte carbone : plus de 130.000 tonnes de CO₂ avec 38.000 participants « seulement ». Pour la COP 27 en 2022 en Egypte, les émissions liées aux voyages internationaux de 46.000 participants ont représenté 44.104 tonnes de CO₂. Il faut dire que certains participants arrivent en jet privé ! Il y a vraiment de quoi se marrer.

La dernière conférence sur le climat qui se tenait à Belém (Brésil) en novembre 2025 a rassemblé 7 527 délégués nationaux plus 8 979 participants supplémentaires, 11 306 représentants d'organisations intergouvernementales et d'ONG ayant le statut d'observateurs et 2 452 journalistes. Soit plus de 30 000 participants qui ont, pour la plupart, pris l'avion. Pour un résultat plus que mitigé. Mauvais indicateur s'il en est, le chef de la délégation chinoise, Li Gao, a salué un "succès dans une situation très difficile" : <https://www.connaissancedesenergies.org/questions-et-reponses-energies/climat-que-faut-il-retenir-de-la-cop30-belem>

Même la diplomatie française est obligée de reconnaître que « *La somme des contributions présentées à Belém ne nous permet pas de nous replacer sur une trajectoire suffisante pour limiter le réchauffement climatique à 1,5°C* » <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/presse-et-ressources/decouvrir-et-informer/actualites/climat-bilan-de-la-cop30>

La COP 30 à Belém au cœur de la forêt amazonienne en 2025 marquait les 10 ans de l'Accord de Paris et les 30 ans de la première COP sur le sujet qui se tenait à Berlin.

Trente années de négociations pour un résultat plus que mitigé :

<https://www.citepa.org/cop-30-bilan-total-tres-mitige-a-presque-tous-les-egards/>

<https://www.oree.org/cop-30-de-belem-un-bilan-plus-que-mitige/>

Emmanuel Macron y était, ainsi qu'une importante délégation d'industriels français invités pour l'occasion, 126 pour être précis. Dont le PDG de Total Energie. Des élus, maires, parlementaires et même des anciens ministres de l'Ecologie qui ne participent pas aux travaux mais prennent l'air. Que faisait Barbara Pompili à Belém ? Elle dirigeait la délégation française et pilotait le pavillon France.

A quel titre ? Euh... D'où l'expression « faire salon ».



https://fr.linkedin.com/posts/barbara-pompili_le-br%C3%A9sil-et-la-france-coop%C3%A8rent-%C3%A9troitement-activity-7475526746013011968-0x_B

Mais plus une ONG dans la valise du Président comme ça se faisait par le passé. Une forme de subvention qui ne disait pas son nom.

Peu importe puisque le Président français est convaincu de l'urgence de faire quelque chose pour sauver la planète. Comment ça quand ? Ben quand il est à l'étranger pardi...



Et la biodiversité nous direz-vous ? La quoi ? Ah oui la biodiversité. Eh bien la 17^{ème} COP se tient en ce moment même à Erevan en Arménie comme on l'a déjà évoqué. Son objectif est, nous dit-on, « d'examiner les progrès collectifs accomplis au niveau mondial dans la mise en œuvre du Cadre mondial de Kunming-Montréal pour la biodiversité (CMMBB) ». C'est quoi ce nouveau machin ? C'est l'engagement des pays lors de la 15^{ème} COP de stopper l'érosion de la biodiversité en 2030

<https://www.unep.org/fr/resources/cadre-mondial-de-la-biodiversite-de-kunming-montreal>

Eh oui les COP se renvoient la balle. Tantôt elles font référence à une COP passée, tantôt elles en appellent à la COP suivante. Attention une COP peut en cacher une autre.

En 2024, le WWF nous expliquait dans son rapport biennal que le déclin du vivant se poursuit à un rythme effréné : « Au cours des cinquante dernières années (1970-2020), la taille moyenne des populations d'animaux sauvages suivies a diminué de 73 %, comme le montre l'Indice Planète Vivante (IPV) » <https://www.wwf.fr/s-informer/etudes-rapports/rapport-planete-vivante-2024>. Mais pas en France quand même ? Si en France aussi, et encore plus vite que dans de nombreux pays compte-tenu des enjeux dans les Outre-Mer : en France, 18 % des espèces ont disparu et 78 % des habitats sont dans un état de conservation défavorable (ONB) <https://ofb.gouv.fr/la-biodiversite-en-danger>

En 2010, au Japon, 20 objectifs furent identifiés et ratifiés par les 196 pays représentés. On les appelle les « cibles d'Aichi ». Un bilan a révélé que sur les 20 objectifs, aucun n'a été entièrement atteint et seulement six l'ont été partiellement <https://alliancebioversityciat.org/fr/stories/aichi-dela-lavenir-biodiversite-mondiale>

Quand on relit les cibles en question, on se dit que les délégués n'avaient pas bu que du saké :

Cibles 1 : D'ici 2020, au plus tard, les gens sont conscients des valeurs de la biodiversité et des mesures qu'elles peuvent prendre pour la conserver et l'utiliser de manière durable.

Cible 3 : Au plus tard en 2020, les incitations, y compris les subventions, nuisibles à la biodiversité sont éliminées.

<https://www.cbd.int/sp/targets>

Reconnaissons néanmoins que la COP16 de Cali en 2024 a officialisé un organe permanent au sein de la convention pour les peuples autochtones et les communautés locales qui ont enfin voix au chapitre. Et que les entreprises qui tirent profit des séquences génétiques numériques issues de la biodiversité (pharmacie, cosmétique, agroalimentaire etc...) doivent leur reverser une part de leurs bénéfices. Un principe de « pollueur-payeur » version ressources génétiques.

Enfin peut-être, les ONG peuvent à l'occasion rappeler et rappeler encore aux états leurs engagements pris, comme celui de protéger 30% des terres et 30% des mers d'ici 2030 signé à la COP 15 de Montréal <https://www.ecologie.gouv.fr/actualites/cop15-biodiversite-aboutit-accord>. Quelques mauvais esprits que nous croyons détecter parmi les lecteurs feront remarquer qu'il a suffi à la France de changer la définition de ce qu'est un espace protégé pour faire de grands progrès dans ce domaine.

Haut les cœurs on nous dit que « *Quatre ans après l'adoption du cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, la COP 17 d'Erevan constitue une étape majeure pour évaluer les progrès accomplis et déterminer les conditions de sa mise en œuvre* ». Que des étapes majeures qui se succèdent depuis 34 ans.

« *La COP 15 nous a fourni le cadre. La COP 16 a permis de faire progresser des mécanismes essentiels à sa mise en œuvre. La COP 17 doit désormais nous aider à faire le point : où en sommes-nous ? Qu'est-ce qui fonctionne ? Où les progrès sont-ils insuffisants ? Et que faut-il changer pour accélérer la mise en œuvre ?* » a déclaré le ministre arménien de l'Environnement et président de la COP 17 en ouverture. 30 ans pour « fournir le cadre », nous ne sommes pas près de voir le tableau fini...

La COP ça vaut « Coué ».

Une COP fin octobre en Erevan ce n'est pas faire injure à nos amis Arméniens que de dire que ça ne vaut pas Nassau en décembre... Les jeunes fonctionnaires et militants de 30 ans qui s'y retrouvent plein d'espoir n'étaient même pas nés lors de la première COP aux Bahamas en 1994 !

Il nous reste à espérer que la COP consacrée à la lutte contre la désertification obtient de meilleurs résultats que ses homologues sur le climat et la biodiversité. C'est, on ne s'en étonnera guère, la diplomatie française qui est la plus optimiste dans le bilan de la 17^{ème} COP sur le sujet : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/presse-et-ressources/decouvrir-et-informer/actualites/cop17-sur-la-lutte-contre-la-desertification-les-sols-au-coeur-des-defis-multilateraux> La France salue les résultats obtenus en août dernier à Oulan-Bator (Mongolie) ; il est vrai qu'ils sont impressionnants puisque la COP a permis « *dans un contexte multilatéral particulièrement difficile* » (doit-on les prévenir que ça ne va pas s'arranger ?) de :

- Mettre en lumière les initiatives ;
- Renforcer la place de la science dans la prise de décision ;
- Offrir une vision politique et des objectifs clairs pour préserver les sols ;
- Permettre de préserver les moyens financiers alloués au secrétariat de la Convention.

Ça va être compliqué d'associer des indicateurs de réussite à des objectifs aussi ambitieux... A part les finances pour le secrétariat.

C'est sans doute que la 16^{ème} COP avait déjà atteint tous les objectifs visés ? Euh non, pas vraiment : « elle n'a débouché sur aucun accord sur un nouveau cadre mondial ou un protocole sur la lutte contre la désertification » <https://www.adequations.org/spip.php?article2697>

Vu la tournure des événements, on peut se risquer à parier que, là encore c'est la désertification qui va gagner du terrain au détriment des diplomates.

La liste des villes d'accueil des différentes COP permet de mesurer en premier lieu combien l'ONU est une formidable agence de voyage pour les heureux élus :

COP Climat (tous les ans) : Berlin, Genève, Kyoto, Buenos Aires, Bonn, La Haye, Bonn, Marrakech, New-Dehli, Milan, Buenos Aires, Montréal, Nairobi, Bali, Poznan (Pologne), Copenhague, Cancun (Mexique), Durban (Afrique du sud), Doha (Qatar), Varsovie, Lima, Paris, Marrakech, Bonn, Katowice (Pologne), Madrid, Glasgow, Charm el-Cheikh (Egypte), Dubaï (Émirats arabes unis), Bakou (Azerbaïdjan), Belém (Brésil).

COP Biodiversité (tous les deux ans) : Nassau (Bahamas), Bratislava (Slovaquie), Aïchi (Japon), Curitiba (Brésil), Bonn, Kuala-Lumpur, Montréal (sous Présidence chinoise), Erevan, Montréal, Cali (Colombie), Erevan (Arménie).

COP désertification (tous les deux ans) : Rome, Dakar, Recife (Brésil), Bonn, Genève, La Havane, Nairobi, Madrid, Buenos Aires, Changwon (Corée du Sud), Windhoek (Namibie), Ankara (Turquie), Ordos (Chine), New Delhi, Abidjan (Côte d'Ivoire), Riyad (Arabie saoudite), Oulan-Bator (Mongolie).

Mais également à quel point les critères de choix ne tiennent pas forcément compte de la vertu des pays hôtes dans les domaines sociaux et environnementaux :

Choisir les Emirats Arabes Unis (3,8 millions de barils de pétrole par jour) et le Qatar (1,8 millions de barils de pétrole par jour) pour la COP climat, c'est un peu comme faire un colloque sur les droits de l'homme en Chine. Ou sur la démocratie en Russie. Quoi ? C'est pour les sensibiliser ? Ah d'accord, on comprend mieux. Ça ne serait pas plutôt parce qu'ils financent ces grandes messes contre un retour d'image vertueuse ? Car, dans les faits le gouvernement émirati a pris en charge la majeure partie des infrastructures et de la logistique à Expo City Dubai. Et celui du Qatar a payé les coûts logistiques dont la construction ou l'aménagement des infrastructures de conférence, la sécurité, l'accueil des délégations, la communication et les dispositifs technologiques.

Choisir Nassau aux Bahamas pour la COP Biodiversité est tout aussi pertinent : l'archipel ne compte plus que 13 espèces de mammifères endémiques, toutes en voie de disparition. « *C'est vrai* », répondent les délégués en chœur, « *mais il y a encore de belles plages* ».



Plage des Bahamas, cadre de travail d'une COP digne de ce nom

Combien d'années encore les pays vont-ils se rencontrer et se congratuler devant les photographes tandis que la situation se dégrade plus que jamais, qu'il s'agisse du climat, de la biodiversité ou de la désertification ? Avec des résultats pareils, nombre d'entreprises ou d'associations auraient fini par mettre la clé sous la porte.

Qu'est ce qui est gros, vide, commence par « CO » et fait beaucoup de bruit quand on la secoue ?

La CO, la CO... la coloquinte bien sûr !

Notre rubrique des cons qui osent tout :

Hip hip hip... presque hurra !

Le Parlement européen a enfin rejeté les dernières tentatives pour empêcher la restriction des munitions au plomb. Ce combat dure depuis 40 ans (voir l'Echo des Terriers n°38 du 6 décembre 2024). Juste quelques détails : cette interdiction n'entrera en vigueur que dans 7 ans, et ne

concernera que les cartouches à grenaille de plomb mais pas les balles... <https://www.lpo.fr/qui-sommes-nous/espace-presse/communiqués/cp-2026/plomb-dans-les-munitions-les-oiseaux-meurent-deux-fois> Après tout ce n'est qu'un neurotoxique violent déjà interdit dans les peintures, les canalisations, l'essence... la chasse c'est pas pareil.

Ils ont tué Bambi : Chonchon un cochon domestique utilisé pour la médiation avec les enfants a été victime d'une bavure cynégétique. Heureusement Groingroin s'en est sorti... [Isère. Chonchon, un cochon domestique, tué lors d'une battue : « Les chasseurs ne se sont même pas excusés »](#)

Ils ont tué le renard du Petit Prince : <https://www.lematin.ch/story/jura-le-renard-fan-de-football-a-ete-abattu-103648754>

De leur côté les chasseurs de gibier d'eau de la Manche sont fous furieux qu'on ne laisse pas remplir leurs mares d'eau en période de restriction. Ils exigent des dérogations https://actu.fr/planete/secheresse-en-colere-les-chasseurs-de-gibiers-deau-de-la-manche-montent-au-creneau_64909086.html

Education nature dans le Jura : la Fédération des chasseurs proposait une activité pédagogique dès le plus jeune âge au « salon de la nature » de Damparis. Il s'agissait de tirer à l'arbalète sur des images de ragondins. On espère que c'était suivi d'un goûter au pâté de sanglier.



Brèves de terriers :

Marta la fouine : « *Mon nouveau tee-shirt devrait te plaire* »



Blaise : « *Pas mal. Mais je préfère le mien* »



[Enlysée, la boutique officielle du ruissellement](#)

Le Gypaète en Haute-Savoie concoure au prix régional de la Fondation du Patrimoine.

C'est du 19 octobre au 1er novembre 2026. Et si vous le soutenez ? [Votez pour le Prix du Public Rhône-Alpes 2026](#)

Naturellement vôtre

20Blaise

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWZdWUFA>

Avertissement : l'Echo des Terriers est une tribune hebdomadaire privée, adressée à une liste de destinataires fermée. Elle fait le pari de l'intelligence de ses lecteurs. Les humeurs n'engagent que leurs auteurs, blaireaux, renards, fouines et autres « malfaisants » qui assument leur mauvaise foi et subjectivité. A une époque de régressions environnementales jamais vues dans l'histoire de la protection de la nature, l'Echo des Terriers n'a d'autre prétention que de s'amuser tout en dénonçant les destructeurs et tartuffes de l'écologie.

Tout lecteur qui s'autoriserait à penser que Blaise est susceptible, même ponctuellement, de faire appel à l'intelligence artificielle pour écrire ses chroniques est susceptible d'être attaqué en diffamation !

Pour recevoir l'Echo des Terriers, il suffit de le demander. Pour ne plus le recevoir, il suffit de le demander.

Vous voulez la partager à des amis, ou mieux à des ennemis de la nature ? Qui vous en empêche ?

Vous cherchez un article déjà paru ? Le Domaine Saint-Antonin les met en ligne ici : <https://saint-antonin.net/Forum/viewforum.php?f=29>

Les remarques en retour des lecteurs ne font pas forcément l'objet de réponse, mais elles sont susceptibles d'être prises en compte et intégrées dans la version PDF finale.

Cette tribune sans prétention s'arrêtera un jour comme elle a commencé. Sans avoir à s'en expliquer.